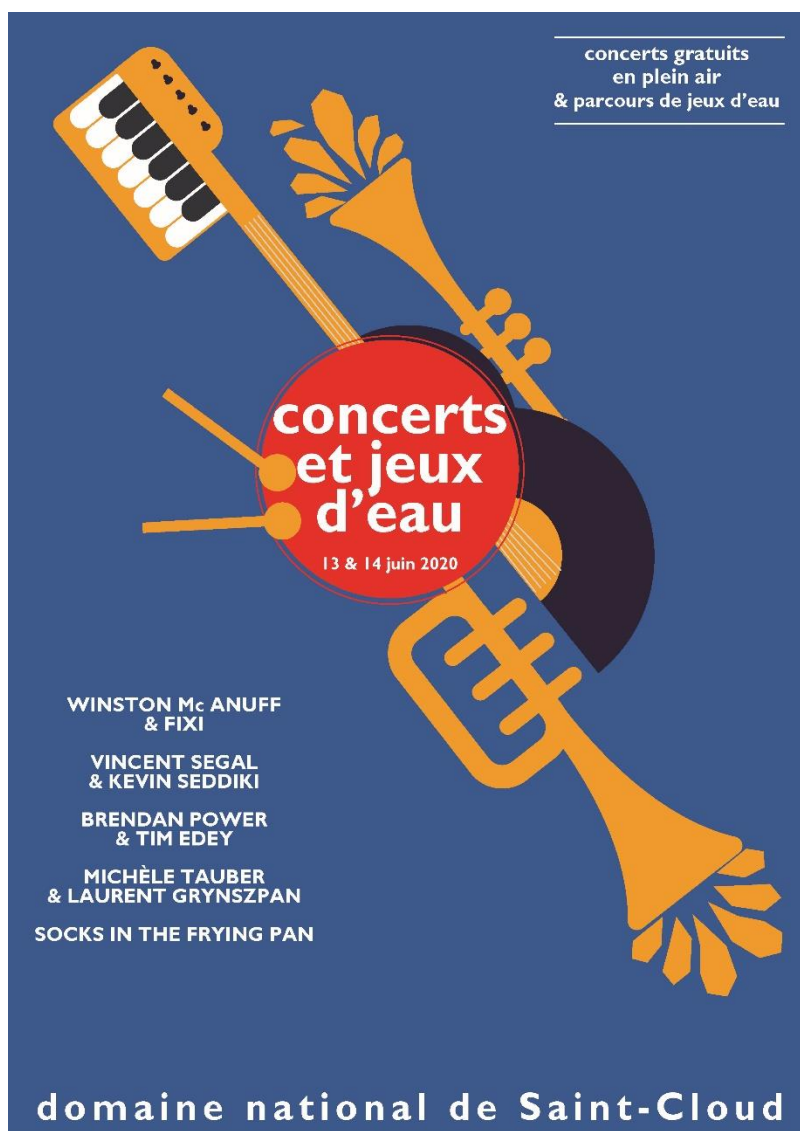


**Le Centre des monuments nationaux présente
« Concerts & jeux d'eau »
Les 13 et 14 juin 2020 au domaine national de Saint-Cloud**



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

www.domaine-saint-cloud.fr
www.facebook.com/domainenationalstcloud

Contacts presse :

Domaine national de Saint-Cloud : David Demangeot 01 41 12 02 93

david.demangeot@monuments-nationaux.fr

Pôle presse du CMN : Marie Roy 01 44 61 21 86 presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : presse.monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

Dans le cadre de « *Monuments en musique* », le Centre des monuments nationaux présente une nouvelle édition de son festival « *Concerts & jeux d'eau* », au domaine national de Saint-Cloud, les 13 et 14 juin 2020. Le public est invité à rejoindre le petit parc pour découvrir gratuitement les musiques du monde grâce à des artistes de talent, venus de plusieurs continents. Entre chaque concert, une déambulation s'offre aux visiteurs dans les allées du parc dessinées par André Le Nôtre, à la découverte des fontaines et cascades mises en eau à l'occasion.

Sous la direction artistique de Françoise Degeorges, productrice à Radio France, la programmation est une nouvelle fois tournée vers les couleurs du monde et invite à une déambulation au son des musiques d'ailleurs.

Pour cette 17^e édition, la programmation reste éclectique avec des sonorités et ambiances musicales des quatre coins du monde.

Le public découvrira notamment **Vincent Segal**, pour la première fois en duo avec **Kévin Seddiki** à l'occasion de leur passage au domaine national de Saint-Cloud. Le violoncelle de Vincent et la guitare de Kévin se mêlant dans une approche jazzy commune aux deux artistes.

Michèle Tauber & Laurent Grynszpan offriront aux spectateurs un florilège de la poésie hébraïque et yiddish mis en musique par d'illustres compositeurs en hébreu et en yiddish.

C'est avec un langage musical unique, brassant les influences country au folklore irlandais, le blues à la musique celtique, que le duo **Brendan Power & Tim Edey** mènera le public dans les contrées musicales celtes. Il en sera de même le samedi, avec le groupe **Socks in the Frying Pan** et leur « socks sound » né de leur rencontre dans les pubs irlandais.

Le week-end se clôtura avec le duo **Winston Mc Anuff & Fixi** aux notes de reggae rythmées, dans une ambiance caribéenne.

À travers « *Concerts & jeux d'eau* », le Centre des monuments nationaux fait ainsi revivre, au sein du domaine national de Saint-Cloud, lieu de fête créé par Monsieur, frère du Roi Louis XIV, un art alliant la musique et le plaisir de l'eau. Les perspectives dessinées par Le Nôtre invitent le visiteur à une balade au cœur des 460 hectares du domaine. Alternant avec les sonorités des instruments et la mélodie des voix ; cascades, jets et bassins s'animent pour le plus grand plaisir des visiteurs.

Programmation

Samedi 13 juin

14h : Jeux d'eau

14h30-15h : **Michèle TAUBER & Laurent GRYSZPAN**

15h15-15h45 : Jeux d'eau

15h45-16h15 : **Vincent SEGAL & Kévin SEDDIKI**

16h30-17h : Jeux d'eau

17h-17h30 : **Brendan POWER & Tim EDEY**

18h : **SOCKS IN THE FRYING PAN**

Dimanche 14 juin

14h-14h30 : Jeux d'eau

14h30-15h : **Michèle TAUBER & Laurent GRYSZPAN**

15h15-15h45 : Jeux d'eau

15h45-16h15 : **Brendan POWER & Tim EDEY**

16h30-17h : Jeux d'eau

17h-17h30 : **Vincent SEGAL & Kévin SEDDIKI**

18h : **Winston Mc ANUFF & FIXI**



Les deux artistes offrent un florilège de la poésie hébraïque et yiddish mis en musique par d'illustres compositeurs en hébreu et en yiddish. Leurs musiques puisent à la fois aux sources classiques, aux traditions slaves, tziganes et balkaniques et s'inspirent également des tonalités et des rythmes de l'orient.

Michèle Tauber

Après des études d'anglais, de russe et de yiddish à l'Université Hébraïque de Jérusalem (B.A.), Michèle Tauber obtient son diplôme d'interprétation simultanée hébreu-français à l'Université de Bar Ilan, sous la direction du Professeur Francine Kaufmann, ainsi qu'un M.A. de littérature française. De retour en France, elle a poursuivi des études de littérature hébraïque à l'INALCO puis à Paris 8 – Saint-Denis. Elle est agrégée d'hébreu moderne et titulaire d'une thèse de doctorat sur les langages symboliques de la nature chez Aharon Appelfeld.

Parallèlement à sa carrière universitaire, Michèle Tauber mène une carrière de chanteuse en yiddish et en hébreu, et est spécialisée dans l'interprétation des poèmes mis en musique dans ces deux langues. Elle a enregistré deux albums avec le pianiste Laurent Grynszpan en yiddish et en hébreu et un album en yiddish avec le groupe Yiddish Balkans. C'est à ces langues et à cette culture juive d'Europe de l'Est que Michèle Tauber est intimement reliée, en particulier à la musique de leur poésie.

Laurent Grynszpan

Pianiste, compositeur et professeur agrégé de musique, Laurent Grynszpan apporte son originalité aussi bien à la musique classique qu'à la musique traditionnelle, qu'il arrange et orchestre. De la même manière, ses compositions sont le fruit d'univers musicaux riches et variés. Il compose pour l'image, notamment la musique du film Tzedek, les Justes et Birobidjan, Birobidjan ! de l'écrivain Marek Halter.

Vincent SEGAL & Kévin SEDDIKI



Vincent SEGAL

Né en 1967 à Reims en Champagne, Vincent commence la musique à six ans dans une classe aménagée "spéciale musique". Jusqu'au bac, il est partagé entre l'école et le conservatoire de région, puis le Conservatoire National Supérieur de Lyon. Il y obtient un premier prix à l'unanimité avec félicitations du jury. En 1986, il part un an pour le Canada à la Banff Fine Art School grâce à une bourse d'étude. De passage aux États-Unis il s'ouvre à divers courants musicaux tels que le hip-hop, le reggae, l'afro-beat, ou encore la musique industrielle. Il y fait la rencontre de Eric Bobo (Cypress Hill, Beasty Boys), Harley White (Blackalicious) et F. Black Davis (Sunkist), avec qui il forme le groupe "Papa's Culture". Après une tournée américaine avec Chuck Brown et les P-Funk All Stars, puis un bref passage à l'Opéra de Lyon, il s'installe à Paris.

Son travail s'oriente vers la musique contemporaine et les musiques extra-européennes, mais aussi le jazz et le hip-hop, ou encore le rock et la chanson.

Kévin SEDDIKI

Guitariste concertiste, Kevin Seddiki met en lumière le Classique et le Jazz. Sa grande curiosité et sa versatilité lui permettent de s'associer à des projets venus de tous horizons, et de tous les genres musicaux. Il joue également du Zarb, percussion Iranienne, qu'il étudie auprès de la famille Chemirani, et travaille aussi les percussions digitales avec Glenn Velez. En 2009, il est lauréat du prestigieux "European Guitar Award", à Dresden. Suite à ce concours; il sort en Mai 2012 son premier album "il Sentiero" pour le label allemand "Wildner Records", et se produit notamment au Festival "Jazz sous les Pommiers" à Coutances ainsi qu'à l'abbaye de Royaumont, où il effectue une résidence autour de son premier trio (avec Bijan Chemirani et Daniele di Bonaventura). C'est à présent l'accordéon qui remplace le Bandonéon, avec Jean Louis Matinier, ou Fausto Beccalossi.

Kevin Seddiki compose et arrange des pièces pour guitare seule ou plus, et donne régulièrement des Master-Class, notamment en utilisant ses deux pratiques guitare-percussions pour développer un rapport au rythme plus instinctif... Il s'intéresse également beaucoup à l'improvisation sous diverses formes.

Brendan POWER & Tim EDEY



Considéré comme l'un des harmonicistes les plus techniques et inventifs de son temps, le Néo-Zélandais **Brendan Power** est accompagné de **Tim Edey**, multi-instrumentiste effréné à cordes et boutons que l'on a pu voir au côté d'artistes majeurs comme The Chieftains, Christy Moore ou encore Sharon Shannon.

Quelque part au milieu de l'Atlantique, ce duo développe un langage musical unique en brassant les influences country au folklore irlandais, le blues à la musique celtique !

SOCKS IN THE FRYING PAN



Du groupe inconnu en 2014, lors de leur première tentative aux États-Unis, à l'un des groupes de musique irlandaise les plus recherchés au monde aujourd'hui, la montée fulgurante de Socks in the Frying Pan continue toujours ! Jouant dans 46 États américains, de nombreuses tournées en Europe et partout dans le monde, ils sont de retour avec leur premier album live «Raw & Reel».

Originaire d'Ennis dans le Comté de Clare, « Mecque » de la musique irlandaise, le « socks sound » est le produit de trois amis jouant ensemble dans des pubs, apprenant les uns des autres en s'amusant. Un album était la prochaine étape inévitable - leur première entrée sans prétention dans le monde des enregistrements de musique irlandaise. Leur album remporte le prix de l'album de l'année lors des Live Ireland Music Awards et celui de meilleur nouveau groupe de l'Irish Music Association.

Cinq ans et deux autres albums studio plusieurs fois récompensés plus tard, le groupe a fréquenté tous les grands festivals de musique irlandaise en Amérique et s'est étendu à la scène musicale mondiale plus largement, se produisant au Walnut Valley Festival à Winfield au Kansas, aux États-Unis. Festival de musique folklorique de Tønder au Danemark et aux côtés de grands noms de la musique tels que Sting, Aretha Franklin et Rod Stewart au célèbre festival de jazz de la Nouvelle-Orléans pour n'en nommer que quelques-uns.

Ils sont de retour avec leur premier enregistrement live pour capturer non seulement les capacités musicales virtuoses et leurs harmonies parfaites, mais aussi le plaisir, la joie, la vie et l'âme qui accompagnent chacune de leurs performances live. Enregistrées devant une foule à guichets fermés au théâtre Glór dans leur ville natale d'Ennis, les chaussettes lancent «Raw & Reel» aux États-Unis et au Canada lors de leur tournée en 2020.



Rythmique cubaine au piano de Fixi, percussions caribéennes sur bouteille, basses et claviers electro funk et chœurs invitant à la danse, enregistrés dans les rues de Kingston, le ton est donné. L'improbable et irrésistible duo Winston McAnuff & Fixi est de retour avec son reggae universel, gonflé aux sons du monde, pour un troisième album attendu en septembre et dévoile *Big Brother*, premier titre survolté sur lequel le chanteur rasta chante de sa voix rocailleuse « Yu Nuh Fi Sit Down Deh » (Tu ne devrais pas rester assis là). Dans le clip réalisé par Bernard Benant, on voit les deux complices traverser la Jamaïque sur un camion qui leur sert de scène de concert ambulante, avec un Winston McAnuff en transe, se déhanchant sur la musique de Fixi.

Winston McAnuff, dit "Electric Dread", héros un temps oublié du reggae jamaïcain aux côtés de Hugh Mundell, Earl Sixteen, Wayne Wade et Derrick Harriott, a connu une résurrection artistique en France au début des années 2000. Celui qui a appris à chanter avec son père, pasteur et accordéoniste à l'église de Christiana, son village natal en Jamaïque, rencontre François-Xavier Bossard alias Fixi l'accordéoniste, pianiste et arrangeur du groupe Java. Le binôme globe-trotteur sort un premier album *Paris Rockin'* en 2006 puis *A New Day* en 2013, un reggae métisse jubilatoire teinté d'afrobeat, de Maloya réunionnais, de blues ou de musette. Un road trip musical réjouissant que l'on devrait retrouver dans ce nouvel opus réalisé à nouveau par Olivier Lude et enregistré entre Paris et Kingston.

Informations pratiques

Centre des monuments nationaux
Domaine national de Saint-Cloud
92210 - SAINT-CLOUD
Tél : 01 41 12 02 90
Fax : 01 47 71 38 20

www.monuments-nationaux.fr

www.domaine-saint-cloud.fr

Horaires d'ouverture du domaine

Juin : de 7h30 à 22h00

Tarifs

Concerts gratuits

Entrée gratuite pour les piétons.

Droit d'accès aux automobiles : **5,5 €**

Droit d'accès aux deux et trois roues immatriculés à moteur : **3 €**

Accès

Métro : Pont de Sèvres, ligne 9 ; Boulogne Pont de Saint-Cloud, ligne 10

Bus : 52, 72, 126, 160, 175, 460, 467

Station Vélib' : Pont de Saint-Cloud

Tramway : Parc de Saint-Cloud, T2 ; Musée de Sèvres, T2

SNCF : Gare de Saint-Cloud ligne L ; Gare de Garches/Marnes-la-Coquette, ligne L

En voiture : A13, sortie 2 Boulogne-Billancourt, Saint-Cloud ; accès véhicules par les portes de Saint-Cloud, Garches, Sèvres, Ville d'Avray et Marnes-la-Coquette.

Le Domaine national de Saint-Cloud

Situé à l'Ouest de Paris en bordure de Seine et à flanc de coteau, le domaine qui s'étend sur 460 hectares, bénéficie d'un cadre exceptionnel aux portes de la capitale. Villégiature de prédilection des familles princières, royales et impériales régnantes au fil des siècles, le domaine national de Saint-Cloud reste encore aujourd'hui marqué par les grands faits historiques qui s'y sont déroulés...

Depuis quatre siècles, les visiteurs s'accordent à louer le charme et l'agrément de ses jardins.

La genèse du domaine

L'histoire du domaine débute en 1577, lorsque Catherine de Médicis fait l'acquisition de l'Hôtel d'Aulnay sur les hauteurs de Saint-Cloud. Elle en fait don à l'un de ses fidèles écuyers, Jérôme de Gondi, banquier italien issu, tout comme elle, d'une grande famille de Florence. Ce dernier y fait bâtir une maison de plaisance sur le modèle de la Renaissance italienne, entourée de jardins en terrasses, ponctués de bassins et statues.

C'est ici que le roi Henri III s'installe en 1589 durant les guerres de religion, opposant catholiques et protestants, afin de préparer le siège de Paris, alors occupé par la Ligue catholique. Le 1er août de cette même année, il meurt assassiné par le moine ligueur Jacques Clément, qui le poignarde. Avant de mourir, il aura le temps de désigner son successeur : Henri de Navarre, le futur roi Henri IV.

Lorsque Jean-François de Gondi, premier archevêque de Paris, fait l'acquisition de la propriété en 1625, la maison n'est pas sa priorité. Le nouvel acquéreur reporte tous ses efforts sur les jardins en terrasses, célèbres à l'époque pour leurs grottes et jeux d'eau, dont les deux attractions principales sont la « Grotte du Parnasse » et le bassin du « Grand jet ».

À la mort de l'archevêque en 1654, ses héritiers vendent le domaine à Barthélemy Hervart, banquier d'origine allemande et intendant aux finances du Roi Louis XIV. Hervart agrandit la maison et développe les jeux d'eau en améliorant le réseau hydraulique du domaine. Ainsi embellie, la propriété ne manque pas d'attiser les convoitises. En particulier celle de Louis XIV, qui le 25 octobre 1658 avec l'aide de son premier ministre, le Cardinal Mazarin, contraint son intendant aux finances à lui vendre le domaine de Saint-Cloud.

Un Palais princier

Louis XIV offre le domaine à son frère unique, Philippe d'Orléans, alors duc d'Anjou et futur duc d'Orléans ; plus connu sous le nom de Monsieur. C'est sous Monsieur que le domaine connaît sa plus grande métamorphose, avec l'agrandissement du parc, qui passe d'une dizaine d'hectares à plus de 460, suite à différentes campagnes d'acquisitions.

Mais surtout, c'est sous son impulsion qu'est bâti le premier château de Saint-Cloud à partir de l'ancienne demeure des Gondi, entre 1676 et 1678. Pour bâtir la résidence princière à la hauteur de son rang, Monsieur fait appel aux plus grands artistes et architectes de l'époque. L'architecte Antoine Le Pautre et l'entrepreneur en bâtiments Jean Girard seront appelés pour l'édification du château, construit sur un plan en U autour d'une cour d'honneur et tourné vers la Seine. Pour les décors intérieurs, il fera appel, entre autre, au peintre Pierre Mignard, préféré à Charles Le Brun, qui avait les faveurs de son frère, le Roi. Il fait bâtir simultanément la Grande Cascade sur les bords du fleuve, afin d'impressionner ses visiteurs. Quant aux jardins, Monsieur confie leur aménagement au Jardinier du Roi, André Le Nôtre,

virtuose du jardin à la française. Les façades du château et la cascade sont remaniés quelques années plus tard par Jules Hardouin-Mansart, surintendant des bâtiments du Roi.

La résidence d'été des souverains

La demeure passe de père en fils au sein de la famille, jusqu'à Louis-Philippe d'Orléans, arrière-petit-fils de Monsieur, qui cède officiellement le domaine à la reine Marie-Antoinette, le 20 février 1785. Marie-Antoinette, qui pense un temps faire reconstruire entièrement le château, se ravise et entreprend une grande campagne de travaux et d'agrandissements, réalisés par son architecte favori, Richard Mique. Durant l'été 1789, la Révolution éclate à Paris ! Le domaine de Saint-Cloud survit aux affres de la Révolution en intégrant la liste civile du Roi, comme résidence d'été officielle de la famille royale au sein de la nouvelle monarchie constitutionnelle.

Après la prise de la Bastille, le domaine endormi, renoue avec l'Histoire, lorsque Napoléon Bonaparte organise son coup d'État du 18 Brumaire dans l'Orangerie du château.

C'est également à Saint-Cloud, au sein de la galerie d'Apollon, qu'il se fait désigner empereur par ses pairs le 18 mai 1804 ; et dans cette même galerie qu'il célèbre son mariage civil avec sa seconde épouse, Marie-Louise d'Autriche, le 1er avril 1810.

Après la chute de l'Empire, les abeilles et l'aigle impérial disparaissent des décors du château pour laisser de nouveau place aux fleurs de lys en 1815, à l'occasion de la Restauration et de l'arrivée sur le trône de France du roi Louis XVIII, frère du défunt Louis XVI. De Louis XVIII à Louis-Philippe 1er, en passant par Charles X, le château verra passer les différentes familles royales, pour leurs séjours dans l'une de leurs résidences d'été préférées.

Suite à la chute de Louis-Philippe 1er et l'avènement de la Deuxième République, le domaine de Saint-Cloud sorti à nouveau indemne de la Révolution de 1848. Le château reste d'ailleurs peu de temps inoccupé, avec les séjours récurrents du prince Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon 1er. Tout d'abord élu premier Président de la République au suffrage universel masculin, Louis-Napoléon Bonaparte est proclamé empereur des français le 7 novembre 1852 dans la galerie d'Apollon, tout comme son oncle quarante ans plus tôt.

Un Palais disparu

Malheureusement, c'est également à Saint-Cloud que ce dernier signe la déclaration de guerre à la Prusse, le 17 juillet 1870. Sans le savoir, Napoléon III sonne le glas de cette demeure tant appréciée... Le château qui avait survécu jusqu'alors à plusieurs conflits et insurrections populaires, est bombardé lors des affrontements opposant les soldats français basés au Mont-Valérien et les soldats prussiens occupant le domaine de Saint-Cloud. Du château, il n'en reste que des ruines fumantes après 48 heures d'un incendie ravageur.

Durant l'espace d'une vingtaine d'années, les ruines du château sont un lieu de pèlerinage pour têtes couronnées et artistes en quête d'inspiration romantique. Mais 21 ans après son incendie, la III^{ème} République met un point final à l'histoire du château. Par soucis d'économie et pour faire table rase d'un passé royaliste et impérial encore trop présent pour cette république naissante, le gouvernement ordonne la démolition des ruines en 1891.

Les vicissitudes du domaine ne s'arrêtent pourtant pas là. Durant la Seconde Guerre mondiale sous l'Occupation allemande, Saint-Cloud devient une place stratégique pour la

Wehrmacht. En raison de sa position élevée en surplomb de la capitale, les allemands font construire des miradors sur le Rond de la Balustrade, des batteries anti-aériennes sur le plateau de la Brosse et plusieurs bunkers et fortifications autour du jardin du Trocadéro.

Après la Grande Cascade et le bassin carré du Grand Jet en 1900, l'ensemble du domaine est classé monument historique le 9 novembre 1994. Depuis le décret de la Convention nationale du 5 mai 1794, le domaine national de Saint-Cloud est propriété de l'État. Sa gestion est confiée au Centre des monuments nationaux, qui fait perdurer les engagements pris par le décret révolutionnaire de 1794, à travers ses missions d'entretien, de conservation et d'ouverture du domaine tout au long de l'année.

Le site est classé parmi les sites naturels protégés en 1923 puis parmi les monuments historiques le 9 novembre 1944. Considéré comme l'un des plus beaux jardins d'Europe, le domaine a obtenu, en 2005, le label jardin remarquable.

Le domaine national de Saint-Cloud en chiffres

Superficie : 460 hectares

15 hectares de pelouses

20 hectares de jardins à la française

6 hectares de jardins à l'anglaise

15 bassins

21 000 m² de pièces d'eau

500 000 plantes

Près d'un million de visiteurs par an

Jusqu'à 25 000 visiteurs par jour

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec plus de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau, rejoint récemment par des sites confiés par d'autres opérateurs : la villa Kérylos (propriété de l'Institut de France), la chapelle de Berzé-la-Ville (Académie de Mâcon), le musée Ochier (Ville de Cluny), l'ensemble Cap-moderne (Conservatoire du Littoral). Par ailleurs, le CMN restaure et mène le projet d'ouverture de l'Hôtel de la Marine pour l'été 2020 et du château de Villers-Cotterêts pour 2022. Enfin, le CMN s'affirme comme tête de file dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : www.facebook.com/leCMN



Twitter : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)



Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)



YouTube : www.youtube.com/c/lecmn

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavrois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy et sa loge
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de La Sauve-Majeure
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site archéologique de Montcaret
Sites préhistoriques de la Vallée de la Vézère : Abri de Cap-Blanc, Grotte des Combarelles, Grotte de Font-de-Gaume, Gisement de La Ferrassie, Gisement de La Micoque, Abri de Laugerie-Haute, Gisement du Moustier, Abri du Poisson
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Château d'Oiron
Site gallo-romain de Sanxay
Abbaye de Charroux

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Site archéologique de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet – Place de la Bastille
Conciergerie
Hôtel de la Marine
Tours de la cathédrale Notre-Dame
Domaine national du Palais-Royal
Panthéon
Sainte-Chapelle
Hôtel de Sully

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Site Eileen Gray-Etoile de Mer-Le Corbusier à Roquebrune-Cap-Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet